

Objets et Mondes



TOME 25
FASCICULE 1-2

LA REVUE DU MUSÉE DE L'HOMME
Muséum National d'Histoire Naturelle

Le feu dans la préhistoire du Nord-Ouest argentin

Lidia Clara García

Extrait d'« OBJETS ET MONDES », la Revue du Musée de l'Homme

Tome 25 — Fascicule 1-2

Le feu dans la préhistoire du Nord-Ouest argentin

Lidia Clara García

L'auteur étudie un des plus anciens procédés d'obtention du feu, le frottement rotatif simple qui fut le plus répandu, à travers le monde, tout comme dans le Nord-Ouest argentin où il est attesté depuis la période des chasseurs-collecteurs jusqu'à celle des agriculteurs-céramistes. L'accent est mis sur la réutilisation, en guise d'instruments passifs, des crochets d'attelage servant à fixer les charges des lamas. L'auteur établit ensuite des comparaisons avec les méthodes employées dans les aires voisines, Chili, Bolivie, et démontre la continuité et la cohésion de cette technique dans la région andine, étant donné le peu de matériau dont disposaient les hommes pour faire du feu.

This is a study of one of the more ancient ways of obtaining fire, by rotating friction, which has been shown to be nearly universal; in the North-West of Argentina, it is known from the period of the hunter-gatherers to the one of the agriculturists and pottery-makers. The accent is put on the reutilisation of the hook used to fix the burdens on the back of lamas as the passive tool. Comparisons are made with the methods used in close by areas, Chili, Bolivia, so as to demonstrate the continuity and the coherence of this technique in the Andes.

A l'origine, l'homme a probablement utilisé les braises des incendies naturels pour faire du feu. La découverte de la production du feu doit remonter au paléolithique moyen (C. Perlès, 1977).

Les plus anciens procédés pour l'allumage furent celui du frottement du bois ou de l'os et leurs variantes et la percussion des pyrites de fer contre du silex ou une autre pierre dure, selon les moyens disponibles (O.T. Mason, 1895; W. Hough, 1926; M. Mauss, 1974; A. Leroi-Gourhan, 1971).

Frottement rotatif simple

Ce procédé consiste à introduire l'extrémité d'une baguette en bois dur dans une petite cavité creusée dans un bois plus tendre. On donne à la baguette un mouvement de rotation rapide avec les paumes des mains, et l'étincelle provoquée par le frottement allume le matériau combustible. Le bois utilisé provient le plus souvent d'arbustes.

Les instruments actifs, les baguettes, sont généralement cylindriques, et les passifs de forme cylindrique, oblongue ou sub-triangulaire. La surface est dégrossie pour la régulariser. Cette régularisation s'observe surtout aux extrémités des pièces actives; on peut également noter des restes de charbon.

Les objets passifs, où sont creusées les cavités, présentent parfois plusieurs points d'allumage. On peut noter dans ces outils que certaines perforations ne peuvent plus être réutilisées tandis que d'autres sont encore en état de fonctionner. Ces dernières présentent une cannelure qui permet la communication entre l'étincelle et le matériel combustible et l'oxygénation de la combustion. En général, on utilise seulement l'envers de l'instrument, mais, dans certains cas, on a pu constater l'utilisation des deux faces. Cependant, les cavités observées au revers de la pièce ne sont souvent que les traces des perforations effectuées sur l'autre face.

Parmi les groupes ethnographiques, historiquement connus (excepté ceux de la Terre de Feu et de la Polynésie), la technique du frottement rotatif, fut la plus populaire (G. Montandon, 1934; C.S. Coon, 1976; C. Perlès, 1977; M. Gusinde, 1982).

Les références concernant des groupes ethnographiques qui emploient actuellement ce procédé pour faire du feu, comme les !Kung San d'Afrique, et les Ayoreo du Chaco Boréal au Paraguay, sont nombreuses. Nous avons pour toutes ces populations, beaucoup d'informations sur la conception mythique de l'origine du feu et sur son importance dans les différents événements de la vie communautaire (J.H. Steward, 1948; M. Bórmida, 1973; R.B. Lee, 1979).

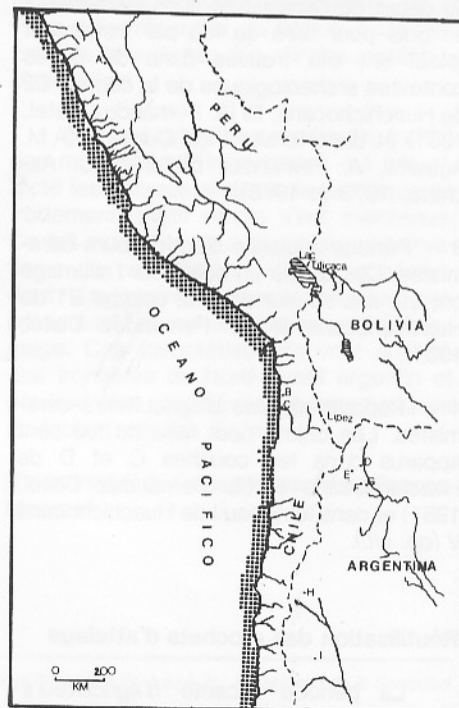


FIG. 1. — Sites archéologiques contenant des instruments en bois pour obtenir du feu par frottement rotatif simple.

- A, Guitarrero;
- B, Cañaño;
- C, Caleta Huelén - 42;
- D, Inca Cueva - 7;
- E, Doncellas;
- F, Huachichocana;
- G, Ciénaga Grande;
- H, Los Morrillos;
- I, Gruta del Indio.

Dans la province du Jujuy, au Nord-Ouest argentin, plusieurs sites archéologiques attestent la pratique de l'allumage par frottement rotatif simple, la plus ancienne technique connue dans cette région. Nous verrons par la suite à quelles périodes archéologiques apparaît ce procédé.

1 - Période ancienne de chasseurs-collecteurs, postérieure au pléistocène. A cette époque, il n'y avait pas d'instruments en bois pour faire du feu par frottement rotatif. Cette période est représentée par le site Inca Cueva C-4 (C. Aschero, 1979a, 1980, 1983 ; H.D. Yacobaccio, 1982 et 1983/5) et par la couche E3 du site de Huachichocana III (A. Fernández Distel, 1981).

2 - Période de chasseurs-collecteurs et du début de l'agriculture. Des instruments en bois pour faire du feu par frottement rotatif ont été trouvés dans de riches contextes archéologiques de la couche E2 de Huachichocana, III (A. Fernández Distel, 1981) et dans le site Inca Cueva 7 (A.M. Aguerre, A. Fernández Distel et C. Aschero, 1973 et 1975).

3 - Période ancienne d'agriculteurs-céramistes. Des objets en bois pour l'allumage ont été mis au jour dans la couche E1 de Huachichocana III (A. Fernández Distel, 1981).

4 - Période récente d'agriculteurs-céramistes. Les objets pour faire du feu sont apparus dans les couches C et D de Huachichocana III (A. Fernández Distel, 1981) et dans le niveau I de Huachichocana V (*op. cit.*).

Réutilisation des crochets d'attelage

La période récente d'agriculteurs-céramistes est également représentée par les matériaux qui proviennent de plusieurs sites du Rio Doncellas (E. Casanova, 1938 ; P. Krapovickas, 1968 ; C.R. Lafón, 1965). Ces vestiges ont été découverts au cours des fouilles effectuées, entre 1942 et 1943, par E. Casanova et se trouvent aujourd'hui au Museo Etnográfico de Buenos Aires. Nous avons analysé particulièrement les crochets d'attelage des lamas, en essayant de trouver les traces de leur

utilisation comme éléments passifs pour l'allumage. Sur un total de 444 exemplaires, 15,5 % avaient été utilisés pour faire du feu. Certains crochets, conservant encore une partie de corde nouée, présentent, en même temps, les perforations caractéristiques des instruments passifs.

Nous avons également identifié des instruments actifs qui, à l'époque, avaient été catalogués comme pièces pour l'emmanchement ou comme éléments destinés au tissage. On a distingué, parmi les restes provenant de Doncellas, 69 instruments passifs et 4 actifs. Cette disproportion s'explique peut-être par les conditions de la collecte lors des fouilles.

Parmi les 69 pièces passives, 50 ont été perforées en un seul point. Les autres présentent deux, trois ou quatre perforations. A l'exception de 6 objets, la cavité apparaît sur une seule face. Dans la moitié des exemplaires, les perforations se trouvent dans les branches du crochet, dans 35 % des cas dans les extrémités et seulement dans 15 % dans l'apex. Ce dernier point semblerait moins avantageux car il est difficile de maintenir le crochet en équilibre pour effectuer l'allumage. D'ailleurs, cette partie du bois présente plus de nœuds, car, sans doute, se servait-on d'une fourche naturelle pour façonner ces objets. Un autre argument serait que les crochets s'utilisaient encore pour fixer les charges sur les lamas, même après les avoir employés pour l'allumage. Une perforation dans l'angle de la pièce aurait affaibli sa résistance et favorisé sa fracture. En général, les perforations se placent vers le bord extérieur du crochet.

Seulement 10 % des cavités du matériel des Doncellas ne pouvaient pas être réutilisées. A la différence des instruments passifs d'Inca Cueva et de Huachichocana, la perforation des crochets provenant de Doncellas n'a pas provoqué de fractures rendant la pièce inutilisable. Dans 55 % des cas, on observe encore la cannelure de communication.

Dans la région de Casabindo, Puna de Jujuy, Eric von Rosen (1957) avait découvert, dans une tombe de la période récente d'agriculteurs-céramistes, des instruments en bois pour faire du feu. Il se réfère à l'emploi des crochets d'attelage des lamas

pour l'allumage, car il trouva plusieurs exemplaires avec des traces qui suggèrent ce type d'usage. E. von Rosen signale également que, dans d'autres localités ethnographiques où le bois est rare, on a sans doute utilisé des procédés analogues. Il précise que chez les peuples des marais de Bangveolo, en Afrique, il a pu observer la réutilisation d'un aviron en bois pour faire du feu. Le même auteur signale que les natifs du nord-ouest de l'Australie allumaient le feu avec un boomerang. Tous ces instruments sont conservés au Musée National de Suède.

E. Boman (1908) note que les crochets d'attelage des lamas auraient servi pour faire du feu pendant le voyage des caravanes de lamas dans la Puna, car dans cette région le bois est rare. Quant au nombre considérable de crochets retrouvés dans les sépultures, E. Boman explique que ce fait n'a rien d'extraordinaire si on tient compte que l'une des plus importantes occupations des indigènes de la région a été la conduite de troupeaux de lamas pour le transport de charges, comme il était encore fréquent à l'époque où Boman visita la Puna. Cet auteur croit que, si la coutume était d'enterrer les morts avec les objets utilisés pendant leur vie, la présence de cordes et de crochets d'attelage dans les sépultures était donc inévitable.

A.M. Salas (1945) suggère que les crochets servaient aussi pour tenir le corps du mort dans la position forcée dans laquelle il était placé à l'intérieur du *fardo* funéraire. Il reconnaît également l'emploi des crochets pour l'allumage et l'attelage, comme cela avait été signalé par E. Boman.

Les instruments faisant partie du mobilier funéraire, qui représentent seulement une partie de la culture à laquelle le mort a appartenu, sont sans doute ceux qu'il a utilisés pendant sa vie. Ces objets seraient également un indice du statut social de son possesseur : caravanier, chaman, etc.

Comparaisons avec des aires voisines

En Argentine, on trouve également cette technique d'allumage dans la grotte n° 1 de Los Morrillos (province de San

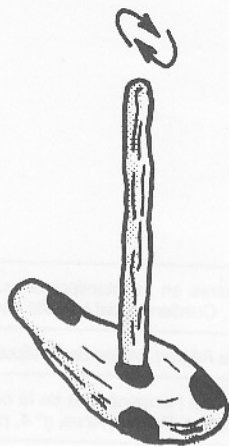


FIG. 2. - Obtention du feu par frottement rotatif simple.

Juan), dans les niveaux archéologiques I à III, correspondant à des chasseurs connaissant les premiers rudiments de l'agriculture (Gambier et Sacchero, 1970).

La technique du frottement rotatif apparaît aussi dans le « Rincón de Atuel » (Gruta del Indio, Province de Mendoza), dans le niveau Atuel II, avec céramique, correspondant aux débuts de l'agriculture (Semper (J.V.) et Lagiglia (H.) (1962-68)). Au nord du Chili, dans le site de Cãñamo (60 km au sud d'Iquique), apparaissent à l'époque précéramique des outils pour faire le feu. On a trouvé ces instruments du début de l'occupation du site jusqu'à la fin de l'époque précéramique. Sa disparition dans des époques plus tardives semble accidentelle (L. Núñez Atencio et C. Moragas, 1977).

Toujours au nord du Chili, on a découvert des instruments d'allumage, similaires à ceux décrits pour le Nord-Ouest argentin, dans le site Caleta Huelén 42. Il s'agit d'un village précéramique localisé à l'embouchure du Río Loa (L. Núñez Atencio, M. Zlatar et P. Núñez Atencio, 1975).

En Bolivie, on a mis au jour un instrument passif, similaire à un pendentif découvert dans le site de Huachichocana III, couche E2 ; il se trouvait près d'un instrument actif et faisait partie d'une sépulture correspondant aux débuts de l'agriculture (Fernández Distel, 1981). Cet objet bolivien est conservé au Museo Etnográfico de Buenos Aires. Il était associé à une momie découverte à Lipez, au sud de la Bolivie, et a été rapporté par la mission J. Ascher.

La technique par frottement rotatif simple apparaît aussi au Pérou, dans la grotte de Guitarrero, dans des niveaux céramiques. Les outils servant à l'allumage faisaient partie du mobilier de tombes de la culture Huaylas (Lynch, 1980).

Au Nord-Ouest argentin, la technique par frottement rotatif fut employée depuis 4080 ± 80 A.P. (Radiological Dating Lab Physics Department, Norwegian Institute of Technology Trondheim Norway. Echantillon N. T-1773), date obtenue dans le site Inca Cueva 7 (A.M. Aguerre, A. Fernández Distel et C. Ashero, 1975). Elle fut également utilisée dans le site Huachichocana III, couche E2, datée de 3400 ± 130 A.P. (Gak-6357, Japon) (A. Fernández Distel, 1981). Ces datations correspondent à la période précéramique tardive.

Cette technique se retrouve encore au cours de la période récente d'agriculteurs-céramistes (1000-1500 apr. J.C.). Elle est représentée par les crochets d'attelage de Doncellas, utilisés comme outils passifs, et quelques instruments

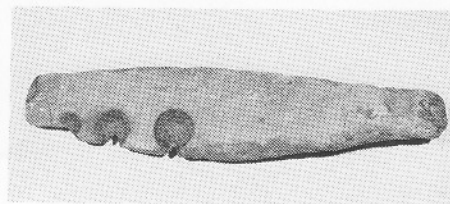
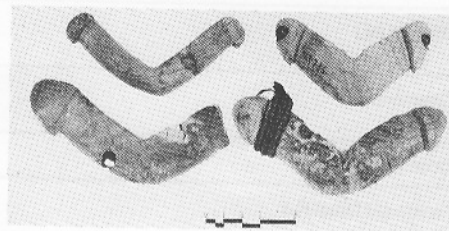


FIG. 3. - Instrument passif. N° 207666, Museo Etnográfico de Buenos Aires.

FIG. 4. - Crochets d'attelage. Museo Etnográfico de Buenos Aires. Coll. Doncellas.



actifs. La réutilisation des crochets d'attelage pour la production du feu est un élément typiquement andin. Il met en évidence la créativité des habitants de la Puna pour résoudre un besoin essentiel, celui de faire du feu, à partir des matériaux disponibles.

Pendant cette longue période, malgré des modifications importantes qui ont affecté les cultures andines, la technique de frottement rotatif simple s'est maintenue. Ce fait montre le haut degré de conservatisme de ces sociétés et leur cohésion, dont témoignent les ressemblances que présentent les instruments servant à l'allumage. Ces caractéristiques vont au-delà des frontières du Nord-Ouest argentin et peuvent être considérées comme typiques de toute l'aire des Andes.

(Texte traduit de l'espagnol par Mme Suzana Monzon).

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|--|--|
| Aguerre (A.M.), Fernández Distel (A.) et Ashero (C.) | Hallazgo de un sitio acerámico en la Quebrada de Inca Cueva (Provincia de Jujuy). In : <i>Relaciones de la Sociedad Argentina de Antropología</i> , Buenos Aires, VII, n.s., 1973. |
| Aguerre (A.M.), Fernández Distel (A.) et Ashero (C.) | Comentario sobre nuevas fechas en la cronología arqueológica precerámica de la Provincia de Jujuy. In : <i>Relaciones de la Sociedad Argentina de Antropología</i> , Buenos Aires, IX, n.s., 1975. |
| Aschero (C.) | Un asentamiento acerámico en la Quebrada de Inca Cueva (Jujuy). Informe preliminar. In : <i>Actas Jornadas de Arqueología del Noroeste Argentino. Antiquitas</i> , Buenos Aires, n° 2, 1979a. |
| Aschero (C.) | Comentarios acerca de un fechado radiocarbónico del sitio Inca-Cueva-4 (Departamento de Humahuaca, Jujuy, Argentina). In : <i>Relaciones de la Sociedad Argentina de Antropología</i> . Buenos Aires, XIV (1), n.s., 1980. |
| Aschero (C.) | El sitio ICC-4 : <i>Un asentamiento precerámico en la Quebrada de Inca Cueva</i> . Presentado al Simposio de Arqueología Atacameña. San Pedro de Atacama, Chile, Mecanog, 1983. |

Aschero (C.)	Pinturas rupestres en asentamientos cazadores-recolectores : dos casos de análisis aplicando difracción de rayos « X ». In : <i>Cuadernos del Instituto Nacional de Antropología</i> . Buenos Aires, X, 1983-85.
Boman (E.)	<i>Antiquités de la Région Andine de la République Argentine et du Désert d'Atacama</i> , I-II, Impr. nat., Paris, 1908.
Bórmida (M.)	Ergon y Mito. Una Hermenéutica de la cultura material de los Ayoreo del Chaco Boreal, segunda parte. III. In : <i>Scripta Ethnologica</i> , Buenos Aires, nº 4, part. I, 1973-76, Año 1, nº 1.
Casanova (E.)	Investigaciones arqueológicas en Sorcuyo. Puna de Jujuy. In : <i>Anales del Museo Arqueológico de Ciencias Naturales</i> , Jujuy, Argentina, 1938, XXXIX, pp. 423-56.
Coon (C.S.)	<i>The hunting peoples</i> . Penguin Books Ltd. England, 1976.
Fernández Distel (A.)	Excavaciones arqueológicas en las cuevas de Huachichocana, Dep. de Tumbaya, Prov. de Jujuy, Argentina. In : <i>Relaciones de la Sociedad Argentina de Antropología</i> , Buenos Aires, VIII, n.s., 1974.
Fernández Distel (A.)	<i>El período de agricultura incipiente en Sudamérica (los primeros impulsos agrícolas en las culturas formativas) representado en la arqueología del curso superior de la Quebrada de Purmamarca, Jujuy</i> . Buenos Aires, thèse de doctorat, ms.
Gambier (M.) et Sacchero (P.)	Secuencias culturales y cronologías para el S.O. de la Pcia. de San Juan, Rep. Arg. (comunicación preliminar sobre las investigaciones en Los Morrillos de Ansilta y zonas aledañas). <i>Universidad « Domingo F. Sarmiento »</i> . Museo Arqueológico San Juan, República Argentina, 1970.
Gusinde (M.)	<i>Los indios de Tierra del Fuego</i> . Buenos Aires, 1982, I, vol. 1. C.A.E.A. - C.O.N.I.C.E.T.
Hough (W.)	Fire as an agent in human culture. In : <i>Bull. nº 139</i> , Smithsonian Institute, Washington, U.S.A., 1926.
Krapovickas (P.)	Subárea de la Puna Argentina. In : <i>Actas y Memorias C.I.A.</i> , 1968, 37.
Lafón (C.R.)	Tiempo y cultura en la Pcia. de Jujuy. In : <i>Etnia</i> , Buenos Aires, 1965, nº 2.
Lee (R.B.)	<i>The !Kung San. Men, Women and Work in a Foraging Society</i> . Cambridge University Press. U.S.A., 1979.
Leroi-Gourhan (A.)	<i>Evolutions et techniques</i> . I. L'Homme et la Matière. Albin Michel, Paris, 1971.
Lynch (T.F.)	<i>Guitarrero Cave. Early man in the Andes</i> . New York, Academic Press, 1980.
Mason (O.T.)	<i>The origins of invention</i> . Londres, 1985.
Mauss (M.)	<i>Introducción a la Etnografía</i> . Madrid, éd. Istmo, 1974.
Montandon (G.)	L'ologenèse culturelle. Traité d'Ethnologie cycloculturelle et d'ergologie systématique. Paris, Payot, 1934.
Núñez Atencio (L.), Zlatar (M.) et Núñez Atencio (P.)	Caleta Huelén-42 : Una aldea temprana en el Norte de Chile (Nota preliminar). In : <i>Hombre y Cultura. Revista del Centro de Inv. Antrop. Univ. de Panama</i> . II, 2, nº 5, pp. 67-103, Panamá, 1975.
Núñez Atencio (L.) et Moragas (C.)	Una ocupación con cerámica temprana en la secuencia del distrito de Cñaño (costa desértica del Norte de Chile). In : <i>Estudios Atacameños</i> , 5, 1977.
Perles (C.)	<i>Préhistoire du feu</i> . Paris, Masson, 1977.
Rosen (E. von)	<i>Un mundo que se va</i> . Fundación Miguel Lillo, Universidad Nacional de Tucumán. Opera Lilloana, nº 1, 1957.
Salas (A.M.)	<i>El antígal de Ciénaga Grande</i> . (Quebrada de Purmamarca, Prov. de Jujuy). Impr. Universidad. Buenos Aires, 1945.
Semper (J.V.) et Lagiglia (H.)	Excavaciones arqueológicas en el rincón del Atuel (Gruta del Indio). Departamento de San Rafael (Mendoza). <i>Revista Científica de Investigaciones del Museo de Historia Natural de San Rafael (Mendoza)</i> , I, nº 4, 1962-68.
Steward (J.H.)	<i>Handbook of South American Indians. Smithsonian Institution. Washington, 1948, vol. 3.</i>
Yacobaccio (H.D.)	Consideraciones sobre los asentamientos de cazadores-recolectores post-pleistocénicos en zonas áridas (Pcia. de Jujuy, Argentina). <i>Actas de la Primera Reunión Nacional de Ciencias del Hombre en Zonas Áridas</i> , Mendoza, 26-29 mai, 1982, sous presse.
Yacobaccio (H.D.)	Explotación complementaria de recursos en sociedades cazadoras-recolectoras surandinas. In : <i>Cuadernos del Instituto Nacional de Antropología</i> , Buenos Aires, X, 1983-85.